Présidence de l'Université d'Angers

Objet : Signalement de propos publics erronés et potentiellement préjudiciables tenus par M. David Cayla, enseignant à l'Université d'Angers

Angers, le 19 décembre 2024

Madame, Monsieur,

Nous, membres de l'association **Anjou BitCoin**, souhaitons vous faire part de notre préoccupation concernant les récentes déclarations publiques de M. David Cayla, professeur d'économie au sein de votre institution, au sujet de l'impact environnemental de Bitcoin. Par ses interventions, M. Cayla relaie des informations issues de « Digiconomist » (Alex de Vries), une source dont la fiabilité et la méthodologie sont vivement contestées dans la littérature scientifique.

1. Sept années de désinformation autour de l'impact environnemental de Bitcoin

Depuis 2017, des prédictions alarmistes et infondées sur la consommation énergétique de Bitcoin se sont propagées dans les médias, souvent à partir d'estimations non validées. L'une des principales sources de ces informations erronées est Alex de Vries, employé d'une banque centrale, qui n'a pas de doctorat, n'est pas chercheur et ne produit pas d'études académiques revues par des pairs. Ses commentaires ont nourri un discours alarmiste, souvent relayé sans recul critique.

Pourtant, l'Université de Cambridge a réfuté les métriques de Digiconomist dès 2018, et plusieurs travaux universitaires sérieux lui ont depuis emboîté le pas. Malgré cela, les estimations de M. de Vries ont continué à façonner le récit médiatique, alimentant une perception biaisée et trompeuse.

2. Des études scientifiques rigoureuses qui réfutent les conclusions de Digiconomist Contrairement aux affirmations largement médiatisées issues de Digiconomist, la littérature scientifique récente et rigoureuse offre une vision plus nuancée, voire opposée. Plusieurs universités et centres de recherche prestigieux (Cornell University, University College London, Open University of the Netherlands, University of California Berkeley, University of North Carolina, etc.) ont publié des études montrant notamment :

- Le rôle potentiel du minage de Bitcoin dans le soutien et la rentabilisation des énergies renouvelables ;
- Sa capacité à stabiliser les réseaux électriques, à offrir des services de flexibilité et à réduire certaines émissions comme le méthane ;
- L'intégration du minage dans une stratégie globale de décarbonation énergétique.

Les travaux de Masanet et al. (2019), Dittmar et al. (2019), Sedlmeir et al. (2020) ou encore Sai & Vranken (2023) soulignent les défauts méthodologiques et le manque de rigueur des analyses de Digiconomist. Aucune de ces études évaluées par des pairs ne parvient aux conclusions catastrophistes véhiculées par M. de Vries.

3. L'autorité universitaire et le risque d'induire le public en erreur

M. Cayla, de par sa fonction de professeur d'économie, jouit d'une légitimité intellectuelle qui peut conduire le public à accorder un crédit injustifié à des travaux non scientifiques. Son usage des chiffres de Digiconomist, sans mise en perspective, nuit à la qualité du débat public et peut donner l'impression que l'Université d'Angers valide ce type d'information. Nous sommes conscients que les échanges sur les réseaux sociaux peuvent parfois être virulents et indignes. Cependant, il est regrettable de constater que M. Cayla, loin de privilégier le dialogue ou d'examiner les sources contradictoires, adopte une attitude de blocage et de fermeture face à toute contradiction, même factuelle et respectueuse. Ainsi, le discours relayé n'est jamais soumis à la contradiction scientifique, ce qui contribue involontairement à la propagation de la désinformation.

4. L'importance de la rigueur scientifique et de la vigilance institutionnelle

L'Université d'Angers, en tant qu'institution de savoir et de recherche, a pour mission de défendre la méthode scientifique, le débat contradictoire et l'intégrité intellectuelle. Nous vous adressons cette lettre, rendue publique, pour attirer votre attention sur la nécessité de veiller à ce que ses représentants ne contribuent pas, même involontairement, à fragiliser la crédibilité de la recherche académique.

Ce que nous sollicitons :

- Une prise de position officielle rappelant aux enseignants la nécessité de s'appuyer sur des travaux rigoureux et reconnus par la communauté scientifique, et non sur des sources contestées et invalidées.
- Un rappel de leurs responsabilités académiques, afin de favoriser le recours à des études évaluées par des pairs et un dialogue ouvert, respectueux, fondé sur la preuve.
- Une réflexion interne pour garantir que le titre universitaire ne soit pas utilisé, même involontairement, pour légitimer des propos contraires à la démarche scientifique.

Nous demeurons à votre disposition pour vous transmettre des références supplémentaires. Nous espérons que vous saurez apprécier la nécessité de protéger l'intégrité du débat scientifique, la réputation de l'Université d'Angers et la confiance du public dans la valeur de la recherche universitaire.

Nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de notre considération distinguée.

L'Association Anjou BitCoin